

Sylvestre Kimbese Bigedjo

Le dernier parcours de l'Abbé Jean Badiufa

Bruxelles-Kasongo.

Lettre à Mr l'abbé Alain de Maere

Kinshassa, Avril 2011

Kinshasa, le 11 avril 2011

Cher abbé Alain,

L'abbé Jean-Claude Kolela m'a écrit il y a deux jours que vous n'avez toujours pas reçu le CD des obsèques de l'abbé Jean Badiufa. C'est dommage. Mais si jamais le CD n'arrive toujours pas, je vais vous envoyer encore une copie que je garde, à travers une collègue belge qui arrive ce mois-ci ici au Congo, dans le cadre de formations de nos Commissions Justice et Paix. Elle sera de retour en Belgique vers fin avril. En attendant, la correspondance que j'ai eu avec l'abbé Jean-Claude m'inspire de vous raconter « le dernier parcours de Jean de Bruxelles à Kasongo », tel que je l'ai vécu, tel qu'il me revient à l'esprit. J'ose croire que cela va vous permettre, dans le sillage de commémoration du 40^{ème} jour de Jean auprès du Père, de vous faire une idée de ce qui s'est passé, depuis l'aéroport de Bruxelles jusqu'à sa dernière demeure à Kasongo.

Déjà jeudi le 17 mars 2011, votre compagnie jusqu'à l'aéroport de Bruxelles m'a beaucoup aidé. Je ne réalisais toujours pas que Jean nous a vraiment quitté. Quand j'étais avec vous, en effet, je me sentais désemparé. Je sentais que quelqu'un me manquait pour que je sois effectivement moi au milieu de vous en Belgique. L'abbé Bruno nous a rejoints, *bravo*, on se connaît eu peu plus, mais j'avais toujours la même sensation d'insatisfaction, vis-à-vis d'une Absence que nul ne nommait... Bref, tout me donnait l'impression que c'était probablement vrai que Jean n'est plus car il était souffrant... J'ai pris l'avion dans cet état, redoutant que je retournais avec Jean.



A l'aéroport de Bruxelles

A 19 heures 30 nous avons atterri à Kigali. Le procureur de la Procure du diocèse de Kasongo à Muhumba (Prokamu), le frère Charles que vous connaissez bien, m'attendait déjà à l'aéroport de Kagali, avec une ambulance. C'est lorsque nous avons retiré le cercueil pour le mettre dans l'ambulance que j'ai réalisé que c'était donc vrai, vrai, vrai, que Jean n'est plus !

S.E. Mgr Kaboy avait instruit à la procure du Diocèse de Goma à Kigali de nous loger ! L'ambulance nous a donc déposés dans cette procure et nous avons fait la première veillée dans la chapelle de la procure avec un groupe de sœurs qui gèrent cette procure ainsi que quelques chrétien(e)s laïcs. Ils ont prié avec nous toute la nuit jusqu'à 5h00 du matin de vendredi le 18 mars 2011, quand nous devrions embarquer encore dans l'ambulance pour Cyangugu (à la frontière) où nous sommes arrivés à 10 heures. Je reste reconnaissant à ces sœurs et ces chrétien(e)s pour leur hospitalité et leurs prières. Je n'ai pas pris une seule photo chez eux, je me rappelle que c'est tout simplement parce que c'est dans leur pays que je venais de réaliser effectivement que Jean n'est plus ! Grande était ma douleur... ! Je ne reconnaitrai plus très bien ces

visages d'hommes et de femmes pleins de piété qui nous ont accueillis, même si je les croisai aujourd'hui. Mais Jean les reconnaît, Dieu les connaît. C'est l'essentiel.

A Cyangugu, à la frontière (côté Rwanda) Mgr Kaboy nous attendait, accompagné de quatre abbés de Kasongo, Gabriël Bonga, Charles Shabani, Nicolas Ibayu et Stanislas Shadari, ainsi qu'un autre frère religieux, frère Pierre. Après les formalités, aux frontières (côté Rwanda et côté RDC), nous sommes allés à la cathédrale de l'archidiocèse de Bukavu, selon l'ordre de Mgr, où une foule des ressortissants du diocèse de Kasongo nous attendait. Là, Mgr Kaboy a célébré la messe.



La cathédrale de Bukavu



Son Excellence Mgr Théophile Kaboy célèbre une messe de requiem pour l'Abbé Jean dans la cathédrale de Bukavu



Et, avec les chrétiens de la cathédrale, les grands séminaristes de Kasongo, les jeunes, etc., nous sommes restés jusqu'à 20 heures dans la cathédrale en prière.



Après 20 heures, les responsables de la cathédrale nous ont transféré dans une grande salle de l'archevêché, la salle *concordia*, où nous avons fait une deuxième veillée avec la dépouille jusqu'à samedi à 6 heures. La salle était pleine de jeunes étudiants du diocèse de Kasongo, des ecclésiastiques et des membres de familles résidant à Bukavu et d'autres venus de Goma pour saluer Jean.

A 6h00 du matin de samedi 19 mars 2011, une autre ambulance est venue jusqu'à la salle *concordia*, selon les prévisions pour nous amener à l'aéroport de Kavumu où nous avons pris un autre vol jusqu'à l'aérodrome de Kasongo.



Dans l'ambulance, en partance pour Kavumu (aéroport de Bukavu)

S.E.Mgr Kaboy, les membres de familles, les ecclésiastiques qui ont participé à la veillée ainsi que les jeunes ressortissants du diocèse de Kasongo nous ont accompagné jusqu'à Kavumu.

A Kavumu, Mgr a encore prié devant le cercueil de Jean... J'ai lu à travers ses larmes qu'il aimait Jean. Nous avons, avec les jeunes qui nous ont accompagné déposé le corps dans l'*Antonov* (avion russe) affrété pour la suite du voyage de Jean. Et autour de 8 heures passées, nous avons décollé de Kavumu vers Kasongo. Cette fois-ci j'étais avec l'Abbé Charles Shabani, économiste général du diocèse de Kasongo.



Dans l'avion « Antonov » à Kavumu (Bukavu) avant le décollage pour Kasongo

Nous avons atterri à Kasongo dans un bon climat autour de 10 heures. Une foule attendait Jean : les membres de familles, les prêtres, les ecclésiastiques, les jeunes, etc. Ici encore, je n'ai pas réussi à prendre les photos de la foule. Non seulement parce que j'étais noyé dans la foule, mais aussi parce que j'étais en dehors de moi-même, devant une foule en sanglots, une foule des gens qui réalisent celui qu'ils aiment leur revenir dans un cercueil...



Le corps est déjà sorti, de cet appareil à l'aérodrome de Kasongo, le cortège est déjà en marche vers la cathédrale de Kasongo

L'aérodrome de Kasongo est à 15 Km de la cathédrale. C'est ici où a transité Jean, avant d'être accompagné dans sa dernière demeure le dimanche 20 mars 2011, et après avoir effectué un tour de la ville de Kasongo, avec derrière lui un long cortège des véhicules pleins de gens qui l'accompagnaient, sans compter les gens à motos, à vélos et à pied. Tout Kasongo a vécu une journée pas comme les autres.



Une vue du cortège en marche de l'aérodrome de Kasongo vers la cathédrale et la ville de Kasongo



Les abbés présents à Kasongo entrent dans la cathédrale de Kasongo avec Jean.

Dans la cathédrale, le curé de la cathédrale, l'abbé Ildéfonse Amani a prononcé un mot d'accueil en direction de Jean Badiufa, au nom de tout le clergé du diocèse de Kasongo.



Les membres de la famille de Jean l'entourent dans la cathédrale de Kasongo...

Ensuite, il a indiqué comment les communautés de base, les groupes de prières et les mouvements d'actions catholiques devraient se succéder, dans la cathédrale, pour accompagner Jean par leurs prières, à raison d'une heure par groupe, durant toute la nuit du 19 au 20 mars 2011. Pendant que les groupes se succédaient dans la cathédrale, beaucoup d'autres personnes ont passé la nuit en dehors de l'église suivant le discours que Jean a laissé à travers un CD audio-visuel, notamment sur l'importance des études...

Le dimanche 20 mars 2011 a été consacré à une grande célébration eucharistique suivie des obsèques de Jean. La célébration a commencé à 9 heures. Le célébrant principal a été l'Abbé Pontien Tata.



La messe dans la cathédrale de Kasongo, avant l'inhumation.

Il était entouré de beaucoup d'autres abbés de Kasongo. Les diocèses voisins, notamment celui de Kindu et de Kongolo ont envoyé chacun une délégation de prêtres et sœurs pour participer aux obsèques de Jean. Tous ont accompagné Jean jusqu'à sa dernière demeure dans un climat de prière et de fraternité.



Procession avec Jean vers sa dernière demeure aux cimetières des prêtres à Kabondo/ Kasongo.



La tombe dûment préparée où va reposer le corps de Jean à Kasongo



Le tombeau de Jean

Lundi le 21 mars 2011, je suis allé à Lusangi notre village, à moto, pour saluer les parents qui sont restés là-bas et qui n'ont pas pu venir aux obsèques de Jean. Je leur avais expliqué l'essentiel autour de la disparition de Jean. J'en ai profité pour visiter la maison de Jean avant de revenir à Kasongo et rester encore un peu avec les membres de famille qui attendaient un véhicule pour, à leur tour retourner à Lusangi...



La maison de Jean à Lusangi

Les jeunes de Lusangi comptaient beaucoup sur Jean et l'écoutaient beaucoup. Chaque fois qu'il était là, il avait une foule de jeunes qui le suivaient presque partout. Il était un de leurs modèles. Raison pour laquelle ils croyaient au projet que Jean entreprenait avec eux et pour eux, en l'occurrence la mise sur pied d'un centre culturel. Je me suis amusé à répéter avec certains d'entre eux un des objectifs du « Projet Centre Culturel », une phrase que Jean avait entendu d'un de ses professeurs de Louvain-la-Neuve : *reculer les frontières de l'ignorance* ! Il avait bien trouvé, au regard de l'analphabétisme qui travaille notre village.

Je retiens que Jean nous laisse une mission : *visibiliser son invisibilité parmi nous*, en nous consacrant au parachèvement de l'œuvre qu'il a commencée : le Projet Centre Culturel à Lusangi. Je termine ici par ces mots très aimables, faits d'espérance et de foi, que Son Excellence Mgr Kaboy m'a écrits par sms, quand je venais de lui dire que Jean nous quitte avec ses 38,5 ans d'âge : « *Jean est auprès de Dieu* », m'a-t-il rassuré.

Et j'en profite pour Dire, au nom de toute la famille élargie de Jean Badiufa et en mon nom, merci au Seigneur, auprès de qui il se trouve ! Merci à vous, Abbé Alain de Maere, Doyen de Braine-l'Alleud/Braine-le-Château qui l'avez encadré dans son ministère en Belgique, et avez organisé la première partie des célébrations de ses obsèques, jusqu'à le mettre dans l'avion pour le rapatriement. Vous avez tout fait pour que le corps de Jean ne soit pas expédié comme un colis, en me faisant venir en Belgique, pour voyager avec Jean. Merci pour ce sens de l'humain, ce sens du lien métaphysique entre les vivants et les morts... Merci à tous les collaborateurs et les amis de Jean qui sont en Belgique : Abbé Jean-Claude Kolela, Abbé Bruno Saleh et Abbé Etienne... qui ont partagé de plus près ses joies et ses peines durant ses derniers jours ; merci à Maman Georgette et à son époux : famille exceptionnelle auprès de laquelle Jean a rendu l'âme en tant qu'un enfant de la maison. Merci à tous ses ami(e)s pour tout, merci aux chrétiens et chrétiennes du doyenné de Braine-l'Alleud, merci pour tout ! Merci aux ressortissants de Kabambare et du Maniema qui ont contribué au rapatriement du corps de Jean. Merci et en union de prières.

Sylvestre Kimbese Bigedjo

Commission Episcopale « Justice et Paix »

59, av. Mont Virunga, Centre Interdiocésain, Gombe, Kinshasa

B.P. 3258

Kinshasa, Gombe

RD Congo

Tél. +243 81 07 20 558

E-mail : kimbese@yahoo.fr